

# Paris

Quarante ans après sa construction – controversée – au cœur de Paris, la tour Maine-Montparnasse (56 étages, 210 m de hauteur) a éterné, au début du printemps, sa nouvelle livrée : une « partition lumineuse » orchestrée par le concepteur lumière Régis Clouzet, où « couleurs, matières et mouvements composent une scénographie qui évolue selon les heures, les jours, les semaines et les saisons ».



AGENCE LUMIÈRE

## Tour Montparnasse, Belle de Nuit

**Paris, 1973: la tour Montparnasse est inaugurée en grande pompe à Paris.** Le « locataire » de l'Élysée s'appelle Georges Pompidou et les économies d'énergie ne sont pas à l'ordre du jour. Forte de 7 200 fenêtres, la tour dispose d'un « éclairage de prestige » : 126 tubes fluorescents de 1,20 m (40 W), dissimulés dans des caissons métalliques en imposte derrière chaque baie. Le tout alimenté depuis d'imposantes armoires d'étage. Quarante ans après, la donne a changé et les copropriétaires de l'édifice souhaitent « renouveler l'image de la tour ». Ceux-ci ont alors l'idée – lumineuse ! – de faire appel à une dizaine de concepteurs spécialisés. « Paris, Ville Lumière, se devait d'équiper le plus haut de ses bâtiments d'un dispositif innovant et durable », explique Benjamin Azoulay, directeur général de Philips Lighting, partenaire technique du projet.

Des deux finalistes en lice, Agathe Argod et Régis Clouzet, c'est ce dernier qui rafle la mise : « L'enjeu était de savoir si on rénovait l'ancien dispositif ou si l'on inventait autre chose. Et naturellement, nous avons inventé autre chose ! » Objectifs visés : proposer une ambiance agréable pour les riverains et rendre la tour visible de loin. « Il fallait créer un nouveau signal visuel dans le tissu nocturne du quartier et au-delà, pour l'agglomération parisienne, précise le concepteur. Sans oublier de réduire les coûts d'exploitation et de maintenance en utilisant des sources économes en énergie et à longue durée de vie. » La scénographie conçue par Régis Clouzet a consisté à re-silhouetter l'édifice en surlignant ses arêtes et à animer son couronnement par une lente pulsation lumineuse visible à plusieurs kilomètres à la ronde.

1

2

3

4

1 La tour Montparnasse, un signal lumineux dans son environnement urbain.

2 3 4 Quelle que soit la couleur de départ, un saut chromatique horaire ramène l'éclairage vers le bleu en fin de cycle.



PHOTOS : XAVIER BOYMOND

**Quatre «tableaux» ont été imaginés (un par saison), composés à partir d'une palette de tonalités, de rythmes et d'effets.** A chaque heure, un saut chromatique ramène l'éclairage vers le bleu, quelle que soit la couleur de départ. Pour le week-end, un autre effet visuel horaire devrait être testé prochainement. Un cinquième scénario ouvert, dit «festif», est à la disposition des vidéastes ou plasticiens invités à la faveur d'événements (Nuit blanche, fête de la Musique, 14 juillet, 31 décembre). «Rien de tout cela n'existerait sans la technologie LED explique encore Régis Clouzet. Les quelque 40 000 LED trichromes, qui équipent les 972 réglettes et les 58 projecteurs installés au sommet de la tour sont interconnectés, précis, réactifs et pilotables à l'unité, "au pixel près", en intensité et en couleurs, à la manière d'un écran.» Le nombre de matériels en place a été réduit à deux références afin d'obtenir une installation techniquement cohérente et la plus simple possible. Le choix des sources a notamment

été dicté par leur durée de vie, leur efficacité lumineuse, leur recyclabilité et leur température de couleur. Conjugué à la régulation du flux lumineux, il a permis de diviser par plus de dix la puissance installée (25 kW contre 272 kW auparavant), avec un coût de maintenance quasi-nul (les LED affichent une durée de vie de 50 000 heures, soit une quinzaine d'années). «La difficulté aura été de s'intégrer à l'édifice sans émergence en façade, et de travailler en site occupé sans gêner les utilisateurs. Il se trouve que, par une sorte de fiction juridique, les caissons de façade en impostes font partie du domaine public. Nous avons donc pu en disposer pour y installer les réglettes de LED et y accéder assez simplement, même si j'ai passé plus de temps en négociation qu'en création à proprement parler», s'amuse Régis Clouzet.

■ Jacques-Franck Degioanni



**Maîtrise d'ouvrage**  
Syndicat des copropriétaires de la tour Maine-Montparnasse.  
**Maîtrise d'œuvre**  
Régis Clouzet, concepteur lumière.  
**Réalisation**  
2011-2012.  
**Fiche technique p. 75**